



Introduction

■■ OÙ EST MON CYCLE? ■■

Quelle légitimité ai-je à écrire ce livre ... je ne suis pas écrivain je ne suis pas philosophe, je ne suis pas une plume aisée et connue, écrivant de longues phrases intelligentes devant lesquelles tout le monde s'ébahit.

Je suis juste une femme, citoyenne, qui, ne reconnaissant plus son corps, a compris que quelque chose n'allait pas et qui a décidé de justement « faire quelque chose ».

Parce que l'inaction aujourd'hui n'a plus été une option acceptable. Alors j'ai ouvert mon ventre et mon cœur à vous toutes, et chacun de vos mots, maux, je les ai lus, respectés et entendus. J'ai lu la détresse, la solitude et la peur qui planaient sur vos histoires, sur vos témoignages. Et vous m'avez donné la force et le courage de devenir lionne pour vous toutes, forte de votre appui et de votre confiance. Dans cette triste lutte, j'ai eu la chance immense de rencontrer des personnes lumineuses, inspirantes et braves. Je ne remercierai jamais assez les femmes merveilleuses qui composent le collectif.

19 juillet 2021, deuxième dose... Et c'est là que pour mon cycle et moi, tout a basculé.

J'écris ces lignes presque un an plus tard, avec du recul, des heures de réflexions et la sensation de m'être oubliée quelque part.

Nous avons subi deux ans de matraquages pendant lesquels nous étions passés par toutes les émotions possibles, de l'ébahissement paniqué au début de cette histoire, à la nausée maintenant.

Nous étions un danger pour les autres, qui étaient un danger pour nous, et nos enfants étaient en danger et représentaient une menace pour tout le monde, surtout les grands-parents... Bon... Sur ces révélations joyeuses, on vous enferme chez vous et faites bien attention !

On nous a distillé de l'information anxiogène, des pseudos durées de vie du virus sur les emballages de courses... Alors le carton 48h, le plastique... Nous voilà donc réduits à ne voir personne, à rentrer des courses en courant à poils dans la douche avec l'éponge côté scotch britt, histoire d'être sûrs (imagine

mamie l'attrape !) à laisser nos courses 48h sans les toucher quitte à casser la chaîne du froid, qui malheureusement n'a pas été le seul lien à être coupé. Sans oublier le sésame : l'attestation de sortie. Alors qui veut bien louer son chien ?

En nous enfermant chez nous, dans une psychose et une anxiété dramatique, avec pour seule fenêtre les images et informations qu'ils choisissaient de nous donner, ils ont brisé tous nos repères. Je dois le dire, j'ai eu peur. Une santé pas toujours au beau fixe, et des gens que j'aime fort, malades et fragiles autour de moi, avec ce que nous entendions, je ne cessais de m'inquiéter.

Les soignants sont épuisés, applaudis comme les héros qu'ils sont, vêtus de simples sacs poubelles, en première ligne.

« NOUS SOMMES EN GUERRE » ... C'est lui qui l'a dit.

Tu as vu il y a plein de gens qui meurent...

Alors voilà on sort de là, abîmés, dans un monde qui a bien changé, transformé, dans lequel les enfants sont masqués sur fond de lois liberticides.

Et en plus on nous promet le Saint Graal, le vaccin ! C'est même une course au vaccin qui a lieu à travers le monde, qui sera le premier à trouver un remède à toute cette folie ? À permettre aux gens de sortir de chez eux protégés ? La solitude, la peur, les croyances, la solidarité... Chacun pour ses propres raisons a décidé ou non de se faire injecter.

Tout ça pour revenir à mon cycle, à cette maudite vaccination et au pourquoi vous êtes ici en train de lire ces quelques lignes.

Revenons donc au mois d'août, quelques semaines après la deuxième dose. Bien arrivée en vacances, je commençais à avoir des douleurs très intenses, accompagnées de pertes hémorragiques, vu la quantité je pensais tout d'abord que je faisais une fausse couche, mais mon cycle était régulier, et là j'avais 7 jours d'avance et j'avais beau recompter et vérifier, ça me semblait impossible. Il fallait de toute façon parer au plus pressant : gérer ce flux permanent arrivé en pleines vacances, au moment des maillots de bain et des baignades.

Bon, ce sont des choses qui peuvent arriver, on verra le mois prochain... Sauf que ces pertes ont duré 15 jours, que ça ne ressemblait à rien de ce que je connaissais, et quand même, mon corps et moi on vit ensemble depuis 36 ans. On a traversé les premières règles, les fausses couches, les grossesses. Maintenant tout va bien, sans contraception, nous avons la chance d'avoir trouvé un status quo qui me va amplement. Du syndrome prémenstruel en passant par l'ovulation, tout est écouté.

Mais là, ça n'allait pas. Consultation et symptômes balayés d'un revers de la main avec haussement d'épaule par un médecin, je me retrouve alors seule avec mon cycle et l'inquiétude du corps qui va mal. Ajoutons à cela la fatigue et une anémie très forte, cette situation injuste et inexpliquée me taraudait l'esprit.

Et donc, je décide de parler de mes règles, et en parlant très ouvertement autour de moi, beaucoup de voix se sont alors levées, en écho à la mienne, à mes inquiétudes, à mon indignation et mes émotions.

Décembre, à la boulangerie je parlais avec Loriane, ma boulangère, nous échangeons très librement. D'autres femmes présentent dans la boutique sautent sur l'opportunité pour glisser un timide et délicat « moi aussi » de celles bien élevées qui n'écoutent pas les conversations mais là quand même désolée je me permets... Un éveil... Sur 6 nous étions 5 à avoir des effets secondaires... Je monte dans ma voiture et le compte vaccin_menstruel¹ a alors été ouvert.

Je l'active vraiment début janvier, quand un article² relate un possible décalage d'une journée selon une étude américaine³. L'indignation est au rendez-vous dans les commentaires, les femmes concernées crient au mensonge et au mépris, je pose là un petit : « le compte Instagram vaccin_menstruel a été ouvert pour recenser vos témoignages quant aux effets secondaires qui pourraient être dus à la vaccination ».

Ça a été fou. Les témoignages affluent, les messages, les réactions, les abonnées... Le compte recense et publie anonymement les témoignages, mais il offre également un espace de discussions et d'échanges, par le biais des commentaires. Il permet de sortir d'une solitude terrible, d'un non-dit criminel, les femmes méritent qu'on les regarde, qu'on les entende, qu'on les écoute et qu'on les soigne.

Les « Je ne suis pas seule ! » « Je ne suis pas folle ! » ressortent si souvent et me brise le cœur. Mon ventre aussi se fendille, et là je me rends compte que moi c'était pénible mais par rapport à beaucoup ce n'est rien.

Aménorrhée, ménorragie, métrorragie, endométriose, adénomyose, hystérectomies, SOPK et fausses couches, sans parler des ménopauses précoces... Affreux, et tout cela dans un silence et un manque de reconnaissance cauchemardesque.

Le compte monte vite et je suis repérée par KAIROS, média indépendant Belge pour lequel je donne ma première interview⁴. Elle est relayée, diffusée et tout s'enchaîne, les témoignages affluent : France, Belgique, Canada, Suisse, Irlande, Nouvelle-Calédonie...

Le nombre de témoignages reçus a été tel que le collectif « Où est mon cycle ? » voit le jour... On aurait même pu dire pour certaines, Où est mon utérus... ?

Et ce collectif regroupe maintenant énormément de femmes, d'hommes, d'êtres humains inquiets pour leur santé et celles des futures générations.

1. Compte Instagram @vaccin_menstruel, dont la première publication remonte au 22 décembre 2021. https://www.instagram.com/vaccin_menstruel/?hl=fr

2. « Covid-19 : la vaccination peut perturber le cycle menstruel mais sans réelle gravité, selon une étude », Libération & AFP, le 7 janvier 2022, https://www.liberation.fr/societe/sante/covid-19-la-vaccination-peut-perturber-le-cycle-menstruel-mais-sans-reelle-gravite-selon-une-etude-20220107_W4PRMVG3QBAPPCWDESXZ3PWJEM/. Publié sur @vaccin_menstruel le même jour.

3. Edelman, Alison & Al. « Association Between Menstrual Cycle Length and Coronavirus Disease 2019 (COVID-19) Vaccination : A U.S. Cohort ». *Obstetrics & Gynecology*, 5 janvier 2022, Volume 10.1097. https://journals.lww.com/greenjournal/Fulltext/9900/Association_Between_Menstrual_Cycle_Length_and.357.aspx#JCL-P-9

4. Interview du 18 février 2022 :

<https://www.facebook.com/kairospresse/videos/3055409988056051>

Il regroupe également des bénévoles fantastiques qui, en parallèle de leurs activités, se consacrent à ce combat.

Je rencontre alors Maître Diane Protat, avocate engagée. Les milliers de témoignages de femmes sont là et montrent que ce qui est en train de se passer est très grave, Diane décide de nous aider et là commence une grande collaboration. Elle m'a écoutée et nous a cru, heureusement !

Les demandes d'interviews s'enchaînent et le collectif grandit... les médias indépendants ont joué un rôle **très** important dans la libération de la parole, ils ont permis de diffuser plus largement le travail du collectif, permettant une meilleure information, plus libre et sans tabous, alors que sur les réseaux sociaux la censure continue. Alors un grand merci à France Soir, TVadp, Bas les Masques, Epochtiles, nexus, Oval média, BAM ! et j'en oublie c'est sûr... À côté, le compte est shadowban, censuré, et on y accède difficilement... Mon ordinateur et mon téléphone sont piratés, et certaines personnes commencent à attaquer et à essayer de décrédibiliser le collectif avec des messages menaçants et me harcèlent dès qu'ils le peuvent. C'est le début d'une opposition assez musclée contre laquelle il faut se battre sans relâche.

Heureusement le collectif reçoit le soutien de nombreux collectifs et associations, qui diffusent interviews, flyers, conseils et soutiens dans une bienveillance qui me donne une énergie énorme.

Le 4 avril 2022 a lieu une table ronde à la commission Européenne⁵. Table ronde à laquelle vient participer une gynécologue Belge vraiment remarquable, pleine d'empathie et d'un vrai désir de soigner et de protéger les femmes. Je l'avais rencontrée grâce à Alexandre de chez Kairos, qui me l'avait chaudement recommandée. C'était la première fois que j'avais l'occasion d'échanger très ouvertement avec un gynéco, la martelant de questions sur ces symptômes qui me paraissaient totalement fous. Laurence Kayser, médecin, avait su dire non à cette folie, blessée profondément de ne pouvoir nous protéger toutes et victimes de nombreuses attaques de la part de ses pairs. Elle voulait soigner les femmes, vraiment, sans accuser le stress ou d'autres inepties. Quel soulagement ! La table ronde se passe à merveille, Diane est là et avec Virginie Joron, députée Européenne, l'échange est fluide. On parle des femmes, de la médecine, du droit, des décisions politiques, c'est instructif et complet.

S'ensuit le 6 avril 2022, une audition par l'OPESCT⁶, par des députés et sénateurs qui préparent un rapport sur « les effets indésirables des vaccins contre la Covid-19 et le système de pharmacovigilance français ». L'audition est en visio et elle n'est malheureusement pas publique. Marc Doyer et Frédéric Beltra sont également auditionnés.

5. La table ronde est à réécouter ici : <https://www.youtube.com/watch?v=zl-B43vJYIs&t=153s>

6. L'OPESCT est l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques. Cet organe d'information est composé de 18 députés et 18 sénateurs et permet au Parlement de se faire une expertise pour éclairer des choix politiques à long terme. [https://www2.assemblee-nationale.fr/15/les-delegations-comite-et-office-parlementaire/office-parlementaire-d-evaluation-des-choix-scientifiques-et-technologiques/\(block\)/24970](https://www2.assemblee-nationale.fr/15/les-delegations-comite-et-office-parlementaire/office-parlementaire-d-evaluation-des-choix-scientifiques-et-technologiques/(block)/24970)

Je saisis le moment pour avoir une grande pensée pour Mauricette, la femme de Marc et Maxime, le fils de Frédéric, leur décès en ont fait des combattants courageux, mais quelle tristesse... J'admire beaucoup leur courage et leur détermination.

Diane est présente, elle m'accompagne et représente en même temps les « Navigants libres⁷ » dont de nombreuses hôtesse témoignent de troubles du cycle. Véronique, une femme très courageuse et adorable témoigne pour toutes les femmes de cette profession. En l'écoutant je me dis que déjà sur terre les règles hémorragiques c'est compliqué, mais en avion, en prenant soin des passagers etc. ... l'enfer. Je pense aux femmes qui sont impactées par ces troubles, qui travaillent, tête haute douleur au ventre et des litres de sang dans la culotte.

Ça m'est arrivé en rendez-vous de chantiers, genre les plus importants de l'année. Mes règles sont arrivées avec 10 jours d'avance et j'ai passé trois heures avec un demi rouleau de papier toilette dans ma culotte, croisant les doigts pour :

1. Ne pas me tâcher
2. Ne pas avoir la tête de quelqu'un qui sent des caillots énormes passer hors de son vagin.
3. Signer des contrats pour l'entreprise.

Bref tu serres les cuisses et tu bosses par ce que c'est comme ça. Et pour les hôtesse, s'il y a un terroriste dans l'avion, tu fais barrage de ton corps, un passager qui a un problème médical, tu sauves une vie. Et en vol, ça doit être un tout autre challenge.

Par ce qu'en parallèle du collectif le travail devait également se faire, l'équilibre a été plus que compliqué ces derniers mois. Et il faut bien le dire, la lecture des témoignages, la malveillance, le manque de justice, avaient raison de mon insouciance et parfois de ma bonne humeur.

Être connectée à tout ça et refermer l'ordinateur pour faire le dîner, les devoirs... La transition n'était pas simple, tiraillée entre la colère avec l'envie d'aller hurler sur la place publique l'ignominie en cours et l'envie de prendre des moments simples avec mon mari et mes enfants. Ils ont aussi besoin de moi. J'ai commencé par arrêter de parler de ménopause précoce à table, c'était déjà un bon début.

Voilà que je pars encore dans mes pensées... Pour en revenir à l'OPESET, nous avons décidé de nous rendre symboliquement devant le sénat après la visioconférence, et une centaine de personnes nous attendaient, c'était très touchant et rassérénant d'être soutenues.

Deux mois plus tard dans les conclusions du rapport provisoire on pouvait lire :

« Dans leurs deux analyses, les CRPV⁸ ont fait état de l'inquiétude suscitée par la survenue de ces troubles, bien que sans gravité dans la majorité des cas. C'est également ce qui ressort de l'audition du collectif « Où est mon cycle ? », qui

7. <https://navigantslibres.fr/>

8. CRPV : Comité Régionaux de Pharmaco Vigilance

recueille le témoignage de nombreuses femmes ayant eu des troubles menstruels ou de la sphère gynécologique à la suite de leur vaccination.

Pour la population, la crainte d'un effet sur la fertilité est bien la plus prégnante. Des collectifs et associations ont rapporté des cas d'aménorrhées chez des jeunes femmes ou de baisse de la réserve ovarienne chez des femmes en protocole d'AMP⁹. Ils rapportent également de nombreux troubles gynécologiques (endométriose, adénomyose) découverts chez des femmes à la suite d'explorations consécutives à des troubles menstruels, chez des personnes qui n'avaient jusque-là eu aucun problème gynécologique. Des cas graves d'hémorragies conduisant à une ablation de l'utérus ont également été relatés.

Le CNGOF¹⁰ n'a cependant pas connaissance d'une augmentation de cet acte médical, qui peut être lourd de conséquences. Étant donné leur volumétrie et donc le caractère peu vraisemblable d'une coïncidence temporelle avec la vaccination chez toutes les femmes qui ont expérimenté ces troubles, il est très étonnant qu'ils ne soient pas déjà considérés comme un effet indésirable avéré du vaccin. Ceci ne peut que renforcer la défiance envers le système de pharmacovigilance et les doutes concernant la sécurité des vaccins.

La communication qui a tenté de rassurer au motif que les troubles menstruels sont fréquents, spontanément résolutifs et peuvent être dus au stress n'est pas acceptable pour des personnes qui n'avaient jamais expérimenté de telles situations. En outre, l'absence d'explication des pistes de mécanismes sous-jacents a conduit les personnes concernées à imaginer le pire.¹¹ »

Nous étions entendues, mais la conclusion était une fois de plus bien trop légère, quand allaient-ils se décider à prendre le problème à bras le corps ? À arrêter la catastrophe en marche ?

Lors du parlement et de l'OPESCT, des témoignages officiels ont été remis. Témoignages ayant une valeur juridique, souvent accompagnés de dossier médicaux complets montrant noir sur blanc le lien de causalité entre l'injection et les troubles gynécologiques des femmes. Ménopause précoce, hystérectomies, atrophie mammaire à 13 ans avec aménorrhée....

Quelle colère de voir que ça ne suffit pas ! Comment faire plus ? Plus fort ? Les médias mainstream me fermant toujours leurs portes, le collectif a continué son travail. Recensement et diffusion des témoignages, accompagnement des femmes, et surtout développement à l'international. Articles et interviews en Suède, Israël, USA¹², Suisse, Belgique, témoignages venant du Canada, de l'Irlande...

9. AMP : Assistance Médicale à la Procréation

10. CNGOF : Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français

11. Le rapport provisoire de l'OPESCT publié le 9 juin 2022 : <https://www2.assemblee-nationale.fr/15/les-delegations-comite-et-office-parlementaire/office-parlementaire-d-evaluation-des-choix-scientifiques-et-technologiques/secretariat/a-la-une/rapport-sur-les-effets-indesirables-des-vaccins-contre-la-covid-19-et-le-systeme-de-pharmacovigilance-francais>

12. <https://home.solari.com/coming-thursday-where-is-my-period-with-melodie-feron-and-diane-protat/>

Le collectif fédère des femmes à travers le monde, toutes unies derrière un même engagement : celui de leur santé.

Suite à l'OPESCT, j'ai été invitée par l'ANSM¹³ à une réunion afin de discuter sur les troubles du cycle et nos remontés de terrains, j'ai compris à ce moment-là que nous ne vivions pas dans le même monde. On nous a demandé d'encourager à la déclaration, de rétablir la confiance des femmes à l'endroit du système médical et de pharmacovigilance français. Quid de la potentielle dangerosité du vaccin ? Il m'apparaît qu'il y a une différence notoire entre les données récupérées par l'ANSM et la portée des témoignages reçus par l'association. Pas d'hystérectomies selon la pharmacovigilance, pourquoi ai-je donc les signalements faits par plusieurs femmes ? Selon eux très peu de cas graves, selon moi énormément. Je m'étouffe de rage, le vaccin n'est à aucun moment questionné, il faut vacciner encore !

Le travail réalisé avec l'ANSM¹⁴ a permis d'entamer un dialogue avec de nombreux médecins qui ont donc accepté la création d'un document reconnaissant l'importance d'une surveillance accrue des troubles du cycle post V. Face à la difficulté des équipes de pharmacovigilances d'obtenir des données objectives fiables, la réunion conclue à la nécessité de mettre en place une fiche spécifique d'éléments d'intérêts à renseigner dans la déclaration¹⁵. De ces deux réunions je retiens le retard de réponse (7 mois) la demande qui nous a été faite d'encourager les femmes à se faire vacciner, en leur disant que leurs effets secondaires seraient plus simples à faire remonter... Un comble...

Le 20 juillet, tous les journaux, après nous avoir ignorées délibérément ou trainées plus bas que terre, partagent la dépêche de l'AFP : « Vaccins contre le Covid-19 : les femmes concernées par des troubles menstruels invitées à les déclarer dans un formulaire. L'Agence du médicament a mis en ligne un tutoriel sur le site du ministère de la Santé. Elle dit avoir reçu plus de 10 000 témoignages à ce sujet. »¹⁶

Il y a 15 jours nous étions des COVIDOSCEPTIQUES¹⁷... la parole des femmes n'ayant pas de poids, il fallait attendre une étude scientifique. Maintenant elle et là mais ces effets indésirables sont normaux et non graves. Troubles du cycle, aménorrhée, ménopause précoce, hystérectomie, ce n'est pas grave ? Et un confort de vie extrêmement altéré par un SOPK, une endométriose ou une adénomyose qui flambent après la vaccination, c'est normal ?

13. ANSM : Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé

14. Notes de l'ANSM publiée le 23 juin 2022 : <https://ansm.sante.fr/actualites/troubles-menstruels-apres-la-vaccination-contre-le-covid-19-etat-des-connaissances-et-conseils-aux-femmes-concernees>

15. Fiche d'éléments d'intérêts sur les troubles du cycle : <https://ansm.sante.fr/uploads/2022/07/19/20220719-covid-19-troubles-menstruels-guide-declaration.pdf>

16. Articles comme https://www.lemonde.fr/sante/article/2022/07/19/vaccin-contre-le-covid-19-les-femmes-qui-subissent-des-troubles-menstruels-sont-invitees-a-les-declarer_6135417_1651302.html

17. https://www.liberation.fr/checknews/comment-ou-est-mon-cycle-collectif-covidosceptique-sest-fait-une-place-parmi-les-interlocuteurs-de-lansm-20220709_6CDC6BKAQNBLFO-FA4UCFVNPLJY/

Les médias mainstream ont aidé à banaliser la souffrance des femmes, à discréditer notre parole et notre douleur avec 7 mois de censure ... La honte ... Ils se sont rendus complices d'un silence lui aussi très grave.

Notre voix dans la souffrance n'a pas de poids, les voix de milliers de femmes que l'on a attaquées dans leur ventre, dans leur fertilité, n'ont pas été écoutées. On a été discréditées, honnies, par un patriarcat bien-pensant dans lequel le docteur fait loi. En dépit de toute la souffrance en face, notre voix ne comptait pas.

Quand je pense aux femmes auxquelles on a proposé des anti-dépresseurs parce que « c'était dans leurs têtes », auxquelles on a dit qu'elles étaient seules, et qui se sont senties totalement isolées, dans un corps qu'elles ne connaissaient plus. En brisant dans le silence le ventre de la femme c'est tout une symbolique que l'on piétine.

Le féminin sacré est le souvenir de temps légendaires où les femmes guidaient spirituellement la communauté à égalité avec les hommes, en harmonie avec eux, les animaux et la Nature. La gestion de l'épidémie a vu nos liens brisés, notre fonctionnement social mis à mal. Nous n'avons pas pu dire au revoir à des proches, les enterrer, célébrer les naissances, se voir, entretenir les liens.

Ces dernières années, sur le plateau anatolien (considéré comme l'une des premières citées de l'histoire), ont été découvertes des statues laissant voir l'hypothèse d'un matriarcat primitif et d'une religion dédiée à une « déesse-mère » néolithique, les caractères marqués de leurs attributs sexuels en font aux yeux de beaucoup, y compris de quelques préhistoriens, des témoignages de cultes liés à la fécondité.

La maternité est également une construction universelle, qui ne se reproduit pas uniquement avec le corps. Chaque culture a une construction socioculturelle. C'est un événement psychosocial. Enlever le choix maternité, porter atteinte à la féminité, car hors de la notion de reproduction, celle de la féminité est aussi extrêmement atteinte. Beaucoup de femmes ne sont plus en capacité d'avoir des rapports sexuels, trop de douleurs, de pertes de sang, d'aphtoses vaginales, de fatigue...

Si on enlève le sexe, la parentalité, la santé que nous reste-t-il ? Et si quand on le crie on ne nous écoute pas, comment peut-on justifier ça ?

Perpétuelle interrogation depuis le lancement du collectif. Je pensais qu'avec le nombre ce serait plus rapide, plus facile, mais malheureusement ça n'a pas été le cas. En réunion avec l'ANSM un médecin m'a même dit qu'on pouvait sacrifier 100 utérus pour sauver 15 000 vies... Ça a été un coup dur, je me suis rendue compte que nous vivions dans deux réalités.

Tout ce drame m'a souvent fait penser à la citation de Simone de Beauvoir : « N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant.¹⁸ »

18. Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Paris, Gallimard, 1949.

L'histoire des trois dernières années nous l'a une fois de plus prouvé. Nous devons rester soudées et vigilantes, continuer à parler, à connaître nos corps, à nous faire confiance. La féminité est au cœur du débat, le tabou doit être brisé sur ce sujet qui fait que le monde est monde, que les femmes portent des enfants depuis toujours et que c'est pour cette raison que l'humain a traversé les siècles. Il faut rouvrir l'alcôve des discussions de femmes, en parler en toute liberté et ne plus jamais laisser un tabou nous mettre à terre.

Et nous allons continuer
jusqu'à ce que la gravité des effets secondaires soit reconnue,
jusqu'à ce que les médecins soient mobilisés pour nous soigner,
jusqu'à ce que la justice soit rendue.

